

1. Record Nr.	UNINA9910309851103321
Autore	Gonzalez Elizabeth
Titolo	Un prince en son Hôtel : Les serviteurs des ducs d'Orléans au XVe siècle // Elizabeth Gonzalez
Pubbl/distr/stampa	Paris, : Éditions de la Sorbonne, 2018
ISBN	979-1-03-510202-9
Descrizione fisica	1 online resource (394 p.)
Soggetti	History Medieval & Renaissance Studies chambellan famille d'Orléans exercice du pouvoir hôtel princier lieu de résidence prince
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	« Qu'est-ce qu'un Hôtel à la fin du Moyen Âge ? », se demandait Ferdinand Lot en 1958. Près d'un demi-siècle plus tard, la question demeure. L'auteur tente d'y répondre en étudiant l'Hôtel des ducs d'Orléans, ces parents pauvres de la recherche historique, au XVe siècle. S'intéresser à leur entourage était un excellent moyen d'approcher au plus près ces oubliés de l'histoire : l'Hôtel prospère ou s'appauvrit avec le prince qu'il sert dans un même cycle de vie. Pour autant, cet ouvrage ne se veut pas une étude des d'Orléans mais bien celle de l'institution à leur service et des hommes qui la peuplent. Donnant de l'Hôtel une définition large, l'auteur a voulu mesurer l'importance politique d'une institution que l'on a trop longtemps cantonnée au seul rôle domestique. Indispensable pour saisir la réalité multiple de l'Hôtel, l'analyse prosopographique d'un groupe constitué de plus de 1 700 officiers est complétée par une étude biographique de

tous les détenteurs de l'office de chambellan, choisi parmi les très nombreux offices relevant de l'Hôtel (plus d'une centaine, aussi variés qu'écuyer d'écurie, gardien d'ours, galopin de cuisine ou échanton...). Véritables éminences grises du prince, les chambellans incarnent à eux seuls cette mutation qu'a connue l'institution au cours du XVe siècle et prouvent que, loin d'être une entité figée, aux traits immobiles, l'Hôtel vit, évolue, se transforme au fil du temps et des besoins princiers. Ce livre est la transposition d'une thèse soutenue en décembre 2001 auprès de l'Université Paris I par Elizabeth Gonzalez, agrégée et docteur en histoire.
